

Lihud

**Poésies
de
notre
temps**

Bonjour Ami(e) de la Poésie,

Je sais l'amour que vous portez à la chose.

Je vous propose donc de lire mes vers
et de découvrir mon univers.

J'espère ne pas vous offusquer par cette missive,
je veux juste faire connaître mes poèmes auprès
des érudits et recevoir leurs avis.

Au plaisir de savoir, cher(e) ami(e) de la poésie,
votre regard posé sur ma prose.

Lihud Poète

« 21 poèmes pour prendre votre dose de prose »

Sommaire

- 1/ Adieu au revoir notre amie
- 2/ Vivre
- 3/ Huissier (acrostiche)
- 4/ Frère prisonnier
- 5/ Toujours Jamais
- 6/ Il est né
- 7/ Tu es Amour
- 8/ Mort en Afghanistan
- 9/ L'été arrive
- 10/ Pour toi Kahn
- 11/ Les politiciens
- 12/ Un ami pour la vie
- 13/ Qui doit demander pardon
- 14/ Intégrité dis moi la vérité
- 15/ La loi des 80/20
- 16/ Richesse
- 17/ Détruire ou construire
- 18/ Je veux
- 19/ Je renie ton nom
- 20/ Je t'aime, je t'aimais, je t'aimerai
- 21/ Mon ennemi Ben (acrostiche)

Adieu au revoir notre amie

Elle avait trente-trois ans et elle est partie
Elle laisse derrière elle deux petits

Quatre ans et dix ans ses enfants
Aujourd'hui ils n'ont plus de maman

Quand la maladie vous arrête une vie
On pleure ce malheur on le maudit

Ses parents ses amis tous à son enterrement
On se presse autour du cercueil en recueillement

Elle était si jolie, si pleine de vie
Elle est morte au même âge que Jésus-Christ

Son mari tant de douleur tant d'oppression
Ne réagit plus n'a plus goût au moment

Adieu toi ma belle, adieu toi notre amie
Nous te retrouverons la haut tout au-près de Marie

Vivre

Cette société pourrie te pousse à l'extrême
Tu tends la main mais personne ne t'aime

Tu vois les autres vivre près de toi heureux
Ils n'aperçoivent pas la détresse dans tes yeux

Tu ne vois pas comment sortir de ce noir tunnel
Aucune issue, aucune sortie dans ton visuel

Et demain te fait peur encore une journée noire
Tu prédis déjà qu'il n'y aura pas d'espoir

Le temps qui passe n'est pas ton ami
Il te pousse vers ta propre agonie

Il y a bien des jours où existe l'éclaircie
Mais elle traverse très vite ta vie

Et le temps de nuages de nouveau se couvre
Aucune partie de ton ciel jamais ne s'ouvre

Mais un rayon soudain vient te prendre un matin
L'espoir enfin arrive et te tends la main

Tu n'y croyais plus mais il est vraiment mort
Ce malheur qui te broyait en entier l'esprit et le corps

Aujourd'hui de nouveau le soleil éclaire ta vie
Tu veux le crier croyez en vous, ne faites pas de conneries

Huissier (acrostiche)

Humain ils l'ont été dans leur prime jeunesse
Un hasard de la vie a provoqué leur rudesse

Ils sont aujourd'hui ceux qui hier prenaient
pain à l'envers
Sans sourciller de leur métier conditions ils sont fiers

Savoir pourtant qu'une lettre peut condamner un homme
Ils se foutent des conséquences ils exécutent en somme

Et puis même s'il y a suicide d'un qui ne
pouvait plus payer
Rien ne sert de savoir pour ce cas banal ce
qui s'est passé

Frère prisonnier

Toi qui après méfait ce soir est tombé
Pris sur le fait ou tu t'es constitué

Même si aujourd'hui tu n'as plus ta liberté
Par beau jour de pluie tu es enfermé

Garde précieusement ta vie garde la ta fierté
Dehors il y a sûrement famille ou ami retrouvé

Tu regrettes maintenant le joli temps passé
Prends en qu'à toi même pour retrouver dignité

Moi je sais qu'en tant qu'être humain tu es né
Et que demain dehors tu sauras te pardonner

Je veux croire en toi frère emprisonné
Ta fierté tu dois absolument conserver

Si dans ton cas il n'y a pas femmes, enfants concernés
Lit ma prose crie ce poème fièrement scandé

A toi qui vaut sûrement bien des âmes bien nées
Dans ta destinée courage tu dois revendiquer

Toujours Jamais

Jamais ils ne profitent de leur position
Pour gagner de l'argent avec fieffé larron
Jamais oh vérité sacré ils ne vous mentent
Une telle supposition serait bien indécente
Jamais ils ne feraient ainsi bas licencié
Suite à piètre réflexion une pauvre employée
Jamais loin de leurs pulsions avec petits garçons
Dans un autre pays partouze ils ferontJamais ils ne
pourraient de leur vie violer
Et profiter de femmes abaissées à leurs pieds
Jamais à Tapie bafoué pour paroles scellées
ils distribueront
Dans caisse d'état puiser des millions
Jamais pour aller en vacances sur un beau bateau
Sur le yacht d'un ami qui payera moins d'impôts
Jamais il ne ferait augmenter son propre salaire
de 170% en étant Président
Alors que pendant cinq ans bas salaires stagneront
pour pauvre manant
Jamais non plus il ne fera croire pour réélection
Qu'un enfant divin arrive pour attendrir français
qu'il prend pour des cons
Jamais vous n'allez pouvoir trouver de qui je parle là
Car sans cela poète maudit à publication n'accédera
(Jamais)

Il est né

Il est là enfin il est arrivé
Dans la nuit tôt ce matin il est né

Il braille il crie il a faim de la vie
A sa première tétée avale bon appétit

Vous tous les deux comblés
Parents aux anges abonnés

Vous l'admirez dormir là dans son berceau
D'émotion une larme tombe sur le carreau

Toi la maman pendant neuf mois l'as couvé
Dans ton ventre la vie lui as donné

Le papa fier comme Artaban dans la rue se promène
Ta vie d'homme ne sera plus jamais la même

Grands-parents puis toute la famille arrivée
Pour venir vers petit être admiré

C'est parti pour longtemps voir même pour toujours
Vous allez lui donner à lui tout votre amour

Soyez heureux, soyez comblés chers parents
Serrez dans vos bras très fort votre premier enfant

Tu es Amour

Tu le sais il n'y a pas d'âge pour être touché
par flèche de Cupidon
Tu en seras transpercé juste en bas de chez toi
tout en passant le pont
Tu le comprendras aux élans de ton coeur
dans poitrine oppressée
Tu le sentiras aux sillages laissés
par parfum d'être aimé
Tu oseras enfin malgré ta pudeur
faire ce premier pas
Tu sais déjà l'amour qui t'attends
tout au creux de ses bras
Tu feras des promesses tu jureras
de ne jamais trompé
Tu laisseras bien sûr toi aussi
le temps passé
Tu sais ton amour fort quand tu
t'aperçois que l'autre t'aime encore
Tu sais qu'à son doigt
brille anneau en or
Tu seras fier de voir près de toi
ta famille assemblée
Tu verras tous tes enfants
un jour s'envoler
Tu seras un peu triste de ne plus entendre
les cris dans la cour
Tu te pendras au cou de celle ou celui
qui reste ton amour

Mort en Afghanistan

C'est le cinquante-huitième en ce beau printemps
Qui donne sa vie là-bas en Afghanistan
Que se soit dans un accident ou plus souvent en combattant
Toi bel Orient tu nous prends nos enfants

Mort utile, inutile pour ou par la France ton pays
La question est pourquoi donner ta vie
On t'envoie mourir loin de ta patrie
Au nom de la liberté a dit grand âbéli

Ils sont bien planqués ceux qui décident de ton sort
Ils se prennent pour les derniers des conquistadors
Tout cela se joue dans dîner ou bien dans corridor
Ta vie il la mise pour en politique prendre leur essor

Arrête de croire que c'est au nom de la liberté
Que n'a-t-on dit de conneries sur ce mot galvaudé
Est-ce pour mourir que tu t'es engagé
Ou pour défendre avant tout le pays où tu es né

Soldat je t'admire d'accepter l'abattoir
Sur ordre qu'un politique a décidé ce soir
Eux ils resteront pour tous nous faire croire
Que mourir là-bas était ton devoir

Au nom de la France ta belle nation
Sur ton cercueil médailles ils épingleront
Prenant un air grave discours prononceront
Seule famille, camarades sincèrement te pleureront

L'été arrive

Heureusement l'été arrive au galop
Mais l'hiver a tué mal à propos
Ils ont deux pattes ce ne sont pas des oiseaux
Etre humain à la rue toi pauvre clodo
A Rennes cette année près d'église où tu pries
Le froid d'une pauvre femme a pris la vie
Des jardiniers tôt matin à la fin de la nuit
Ont trouvé dans carton son corps qui gît
Pour la nef de la belle et grande cathédrale
Ont débloquent des sommes abyssales
Mais pour humains dont ventres fringales
Il n'y a rien crève là, cas bien banal
Combien de cas recensés cette année
Combien de morts comptés ou cachés
Parmi tous nos frères abandonnés
Enterrés dans cimetière sans être regrettés
Cela se passe à la porte de nos maisons
Où certains de douleurs s'accroupiront
Vers Noël coeurs endormis réveillons
Notre aide notre argent nous te présenterons
Mais aussitôt fêtes et agapes passés
Reprenons notre vie nos soucis à côté
Rentrerons en soirée dans maison surchauffée
Sans te voir toi là dans froid allongé
Pays riche qui te dit supérieur parfois puritain
Pourquoi laisse tu tomber le dernier humain
Même ceux qui revendiquent messes en latin
Ont parfois bien du mal à tendre la main

Pour toi Kahn

O toi le Kahn de Gengis tu as le nom mongol
Mais finalement pour con il n'y a pas de bémol

Ton ami innocent qui sur son aveu ne revient
Comment croire que vous êtes même humain

Sur France Culture oh Kahn tu revendiques
Qu'il ne s'agit là qu'un trousseage de domestique

Apparemment pour grand homme que tu te dis
Ce n'est pas faute ce que pauvre femme subit

Grand par l'argent grand par la culture
Petit par sentiment petit par éclaboussure

Comment peux tu ainsi dénigrer la vie
Je te hais par tous mes pores je te vomis

Je n'aurai jamais pensé qu'un lettré
Pouvait se croire si haut placé

Finalement si c'est ça qu'être au firmament
Je préfère d'en bas vivre humainement

Les politiciens

Les politiciens femmes et hommes très biens
Entrent en politique sur des idées démocratiques

Au début intégrité est sûrement leur destinée
A la fin peu résiste à l'appel du malin

Plus en âge ils avancent plus souvent ils se lâchent
Croyant tout permis ils se foutent de ce que l'on dit

A la saison quand revient le temps des élections
Ils sont prévenant envers tous leurs enfants

Elections passés de nouveau installés
Ils oublient les promesses et arrêtent les caresses

Certains ne seront pourtant jamais larrons
Peu légion ils sont peu de grosses fonctions ils ont

Cette mer de requins pas vraiment pour gens biens
Nous dérange mais nous ne trouvons pas cela étrange

Ce ne sont pas des héros, il n'y a pas que des salauds
Tout être humain avec ses mains calcul son destin

Même si je ne crois en aucun je finis par donner ma voix
Dans l'urne je vote pour celui qui a ma meilleure cote

A toi ami politicien je ne te jette pas aux chiens
Je ne voudrais ton métier même pour gloire avancée

Un ami pour la vie

Tu as un ami toujours présent
Lui au coeur attachant

Tu cris ton désespoir
Lui arrive très vite te voir

Tu pleures dans un coin
Lui console tout ton chagrin

Tu n'as plus aucun espoir
Lui casse tes idées noires

Tu ne vois plus rien ne contrôle
Lui te présente son épaule

Tu n'es plus seul à présent
Lui est là pour la nuit des temps

Tu ris dans bon moment
Lui est là et profite présent

Tu crois de nouveau en la vie
Lui croit en toi à l'infini

Tu vois le bonheur te sourit
Lui est simplement ton ami

Qui doit demander pardon

Même toi grand parmi les grands
Tu peux avoir bien des pulsions

Maladie cachée honteusement elle te prend
Ne fuis pas la scène même dans un avion

Femme abusée outrageusement
Pauvre victime de mauvaises actions

Imaginons l'avenir et pas le présent
Où impunité est plus que légion

Imaginons s'il était Président
Le sort réservé à ses pauvres pions

Avoué son acte et s'en repend
Courage il faut faire fi relations

Privilège courageux parfois étonnant
Faire face laisser là ses ambitions

Osez reconnaître ce triste moment
Subir sa peine accepter accusation

Se soigner ensuite avec bien des tourments
Pour rentrer tête haute dans sa propre maison

Puis passera l'orage passera le temps
Dignement les miroirs ton image renverront

Intégrité dis moi la vérité

Intégrité toujours la vérité
l'exemple n'est pas donné
par les plus hautes assemblées
Intégrité au nom du pays
que ne dis tu pas dans les écrits
où paroles vraies ou fausses s'asphyxient
Intégrité à tous les niveaux
tempête dans bien des cerveaux
dois tu éclater à tout propos
Intégrité cache bien ton nom
quand enfin sur marches de perron
visage du plus grand fait moins fanfaron
Intégrité synonyme de caché
Tu es bien mal utilisé
chez le boucher comme chez l'épicier
Intégrité on te donne comme avis
tôt le matin tu es le premier cri
dès le soir tu te noies dans la lie
Intégrité source de tous maux
tu jaillis d'en bas ou d'en haut
tu coules vite même en caniveau
Intégrité nous prend pour des cons
dans les paroles de fieffé larron
qui te fait croire que bleu est marron

La loi des 80/20

Forbes dévoile les plus grandes fortunes
Même la plus petite peu se payer la lune

Sur la planète Terre il y a une moyenne incroyable
Un calcul vérifié par des gens capables

Connais tu la loi des quatre-vingts vingt
Une loi inhumaine qui brise bien des reins

Seulement vingt pour cent des humains
Ont presque toutes les richesses dans leurs mains

A eux seuls vingt pour cent des hommes
Détiennent quatre-vingt pour cent de la pomme

Et les autres, les quatre-vingt pour cent majoritaire
Se partagent vingt pour cent en misère

Cette terrible loi sévit dans l'argent
Mais pas seulement, elle apparaît à tous les tournants

Une loi économique qui te fait bien la nique
Toi pauvre comme Job toi même si tu tiques

Il y a pourtant un domaine d'où elle est
exclue pour toujours
Jamais au grand jamais elle ne s'applique en amour

Richesse

Mon compte bancaire encore à découvert
Fais de moi un ennemi d'état

Toi argent tu me fuis comme peste maladie
Reste un peu dans mes bras

Je sais pourquoi tu ne restes pas avec moi
Je te refuse comme Dieu je ne te déifie pas

Mais comment me passer de toi billet sacré
Indispensable pour mon avenir comme l'air que je respire

J'ose le dire aujourd'hui malgré moi je t'admire
J'envie le riche qui a souvent le coeur en friche

Lui vie bien chaque jour sans penser à l'amour
L'amour de son prochain, il verra demain

N'oublie pas ami fortuné que la vie
Peut-être un jour de pluie s'en ira pour toi aussi

Ce qui compte ici bas, la haut n'a pas d'éclat
Alors partage aujourd'hui avec moi le petit

Détruire ou construire

Détruire ou construire ta vie
Toi qui chaque jour agis

Vers quoi ira tu demain
Toi qui dois faire ton destin

Le positif est il toujours le meilleur
Toi qui fais bien ton labeur

Croire dans l'humain même pollueur
Toi qui regardes les fleurs

S'énervier de voir l'eau envahi de nitrates
Toi qui philosophes comme Socrate

La nature voit mourir ses enfants
Toi qui utilises un tas de détergents

Continuera tu à voir des abeilles
Toi qui te régales de leur miel

Dois-tu croire dans les OGM
Toi qui forces ton destin de même

Mais des hommes se lève écolo
Toi qui trouves cela simplement beau

La planète n'est qu'en instance de survie
Toi qui avec ta main détruis

Je veux

Je veux chanter la vie pour toi oh mon ami
Je veux chanter la vie pour tous les érudits

Je veux croire au destin de l'humanité
Je veux croire que tous puissent s'aimer

Je veux aller au delà des frontières
Je veux aller rencontrer d'autres hommes fiers

Je veux voir de mes yeux les merveilles du monde
Je veux voir de mes yeux avant d'être dans la tombe

Je veux lire les écrits des vieilles librairies
Je veux lire le miel posé sur manuscrits

Je veux voir dans tes yeux briller ton amour
Je veux voir ma femme heureuse chaque jour

Je veux monter la colline du savoir
Je veux monter vers ma destinée ce soir

Je veux enfin aimer tous mes prochains
Je veux enfin croire dans les êtres humains

Je renie ton nom

Je renie ton nom religion
Tu hantes tous les esprits

Même d'une âme bien née
Tu fais une aliénée

D'occident ou d'Orient
Que donnes tu à tes enfants

Des idées comme prison
Ce n'est pas ça qui fait la vie

Comment vivre sans aucune liberté
Base de chaque jour ton autodafé

Ne viens pas jusque dans ma maison
Je te supplie n'habite pas ma raison

Par pitié ne me montre pas tes atours
Même si tes fondations s'appellent l'amour

Je t'aime, je t'aimais, je t'aimerai

Loin des yeux, loin de toi
Ton image reste en moi
Je me rappelle ta voix

Je me souviens ton parfum
Ton rire comme un embrun
Réchauffe mon corps humain

Mais chaque jour je pleure
Ton absence dans ta demeure
Ton corps n'est plus qu'un leurre

Ce triste jour du mois de juin
Même s'il y avait la bonne odeur du foin
Toi tu es parti bien loin

Que c'est triste de mourir
Tu me laisses que des souvenirs
Immense chagrin, peine d'un martyr

Mon ennemi Ben (acrostiche)

Bravant le destin de la foi
Etre humain en semant la haine
Ne plus croire aux hommes
Lâchant des fauves affamés
Aride de coeur, de pays
Dispensant un idéal violent
Etudiant mal le Coran
Né pour mourir martyr dans l'esprit

Adieu mon ennemi Ben

J'espère que vous avez fait un beau voyage
dans le monde de la poésie

Au plaisir de vous lire à mon tour,
ou de vous voir réellement un jour

Vous pouvez également acheter mon recueil de poèmes.
Un magnifique cadeau pour les amoureux de la poésie.
Pour seulement 9,80 €

Pour en savoir plus : [Cliquez ici](#)

